

DE LA DEPRESSION A LA CULTURE : DU COTE DE CHEZ NOUS

BENMESSAOUD D, BELAÏD A, KACHA F
EHS PSYCHIATRIE CHERAGA - ALGER – ALGERIE

2ème CONGRES FRANCO – ALGERIEN DE PSYCHIATRIE
ALGER, 12 – 13 MAI 2005

DEPRESSION ET CONTEXTE CULTUREL

- Dépression = entité morbide réservée aux populations occidentales ?
- Présentation clinique: tableau invariant?
- Existe-il une clinique universelle de la dépression?

LE CONCEPT DE LA « DEPRESSION »

S'interroger sur :

- sa place dans le champ de la « folie » et de la « maladie mentale »
- son « degré de pénétration » dans notre culture, notre société

- son intégration dans le paysage sémantique
- place de la croyance religieuse dans les représentations
- recours au religieux et au magico-religieux

DU COTE DE CHEZ NOUS...

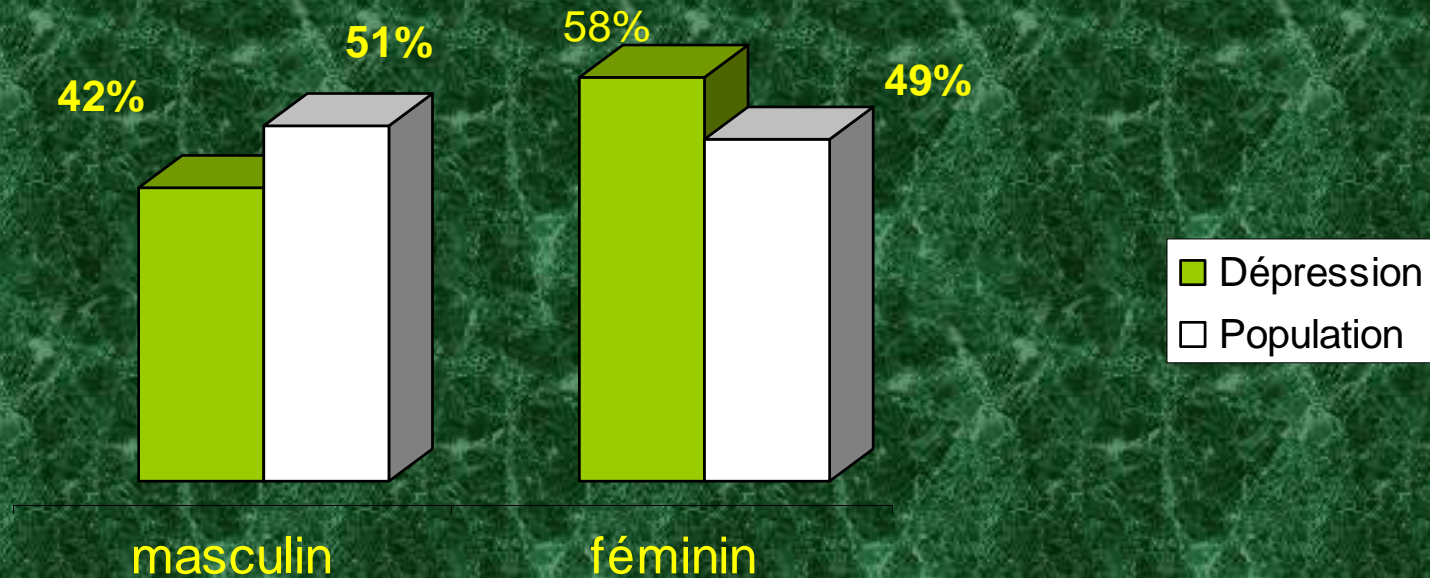
- Enquête « images et réalités »
- Réalisée à Alger sur un échantillon de 900 personnes, représentatif de la population étudiée
- Prévalence des troubles mentaux: MINI

DEPRESSION EN POPULATION GENERALE

- **Dépression** **36.22 %**
 - * **Episode dépressif** **33.44 %**
 - dont trouble récurrent 14.22 %
 - * **Dysthymie** **5.22 %**

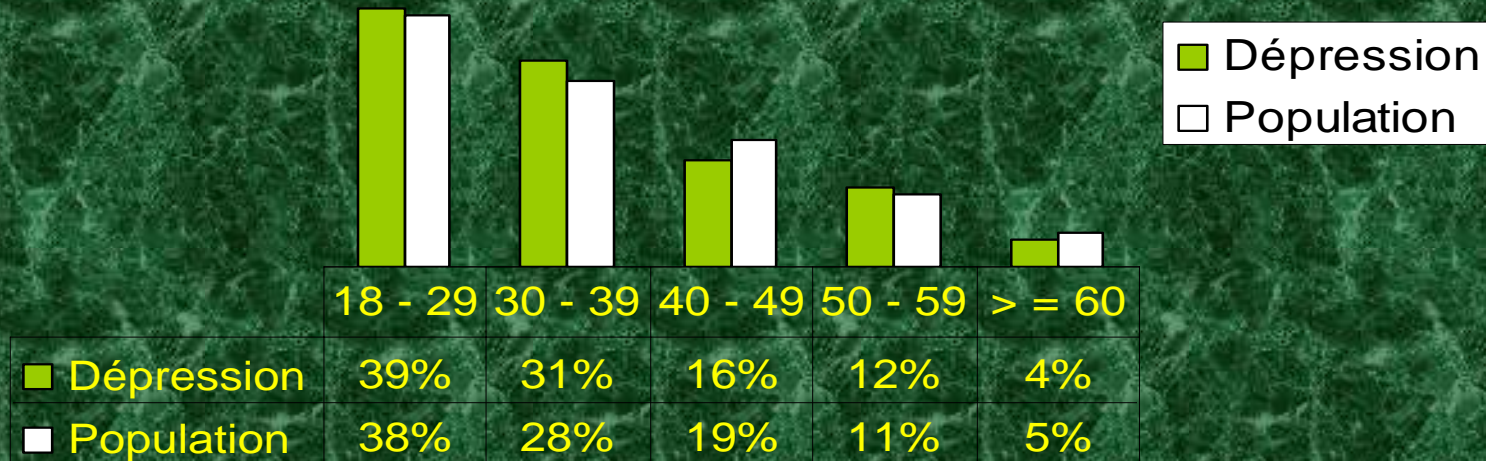
Prévalence élevée en comparaison avec les sites
d'ailleurs ...

REPARTITION DES DEPRESSIFS SELON LE SEXE



Les **femmes** présentent plus fréquemment des épisodes dépressifs que les hommes

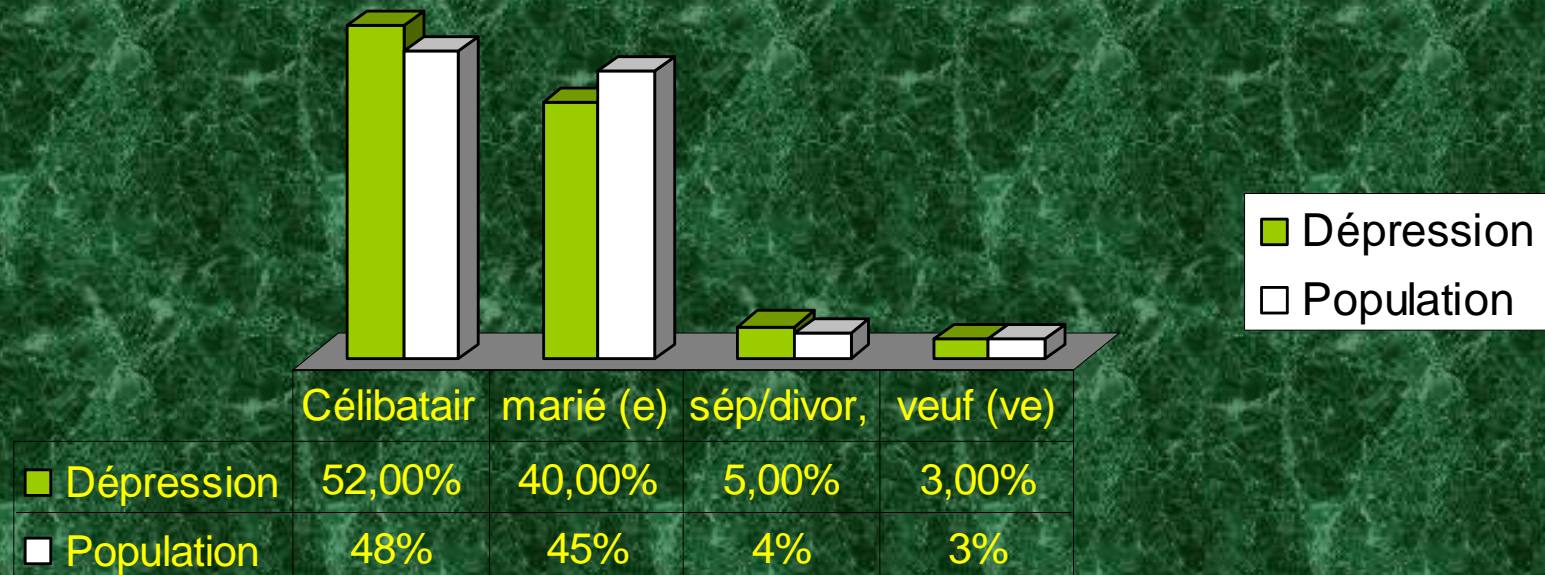
REPARTITION DES EPISODES DEPRESSIFS SELON L'AGE



Les personnes de **30 – 39 ans** présentent plus fréquemment des épisodes dépressifs que les autres classes d'âge.

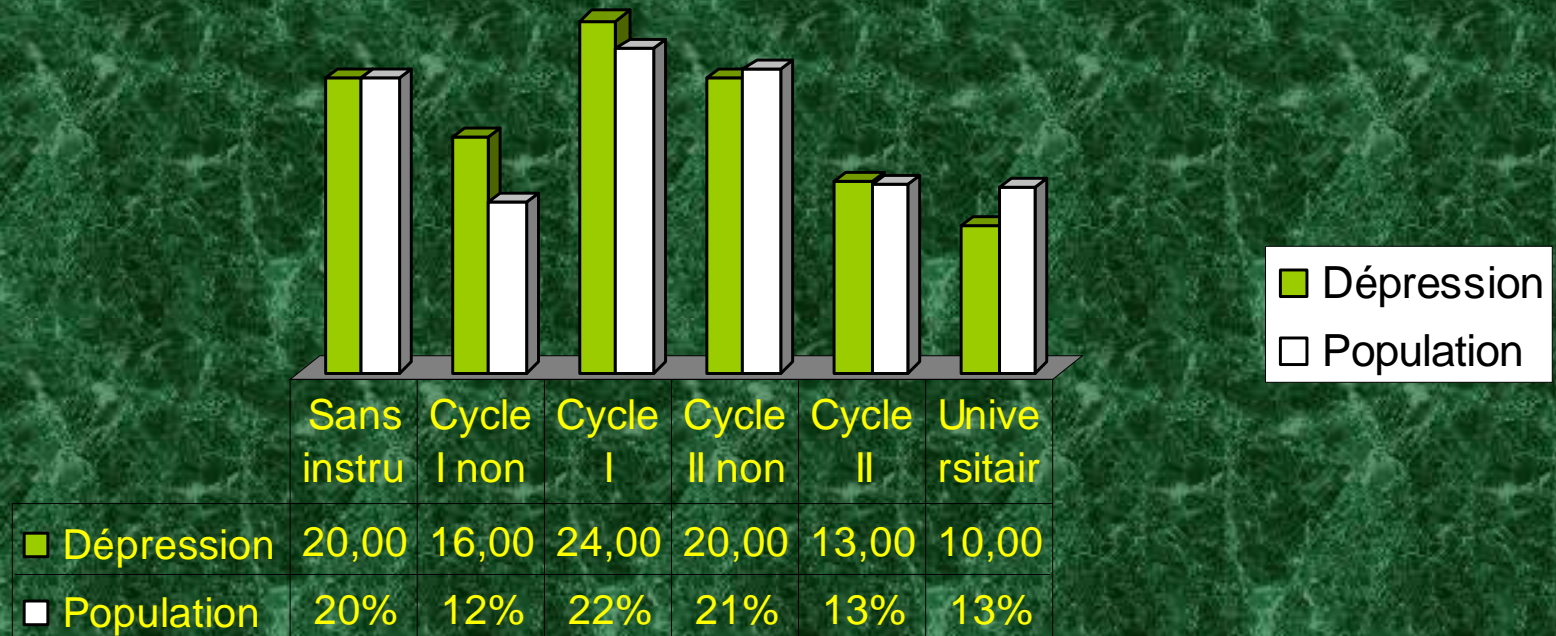
Les épisodes dépressifs diminuent avec l'âge

REPARTITION DES ETATS DEPRESSIFS SELON LA SITUATION MARITALE



Les personnes **célibataires** présentent plus souvent un épisode dépressif que les marié(e)s, les divorcé(e)s ou les veuf(ve)s.

REPARTITION DES ETATS DEPRESSIFS SELON NIVEAU D'INSTRUCTION



Les personnes de **niveau primaire** présentent plus fréquemment des épisodes dépressifs que les plus diplômés.

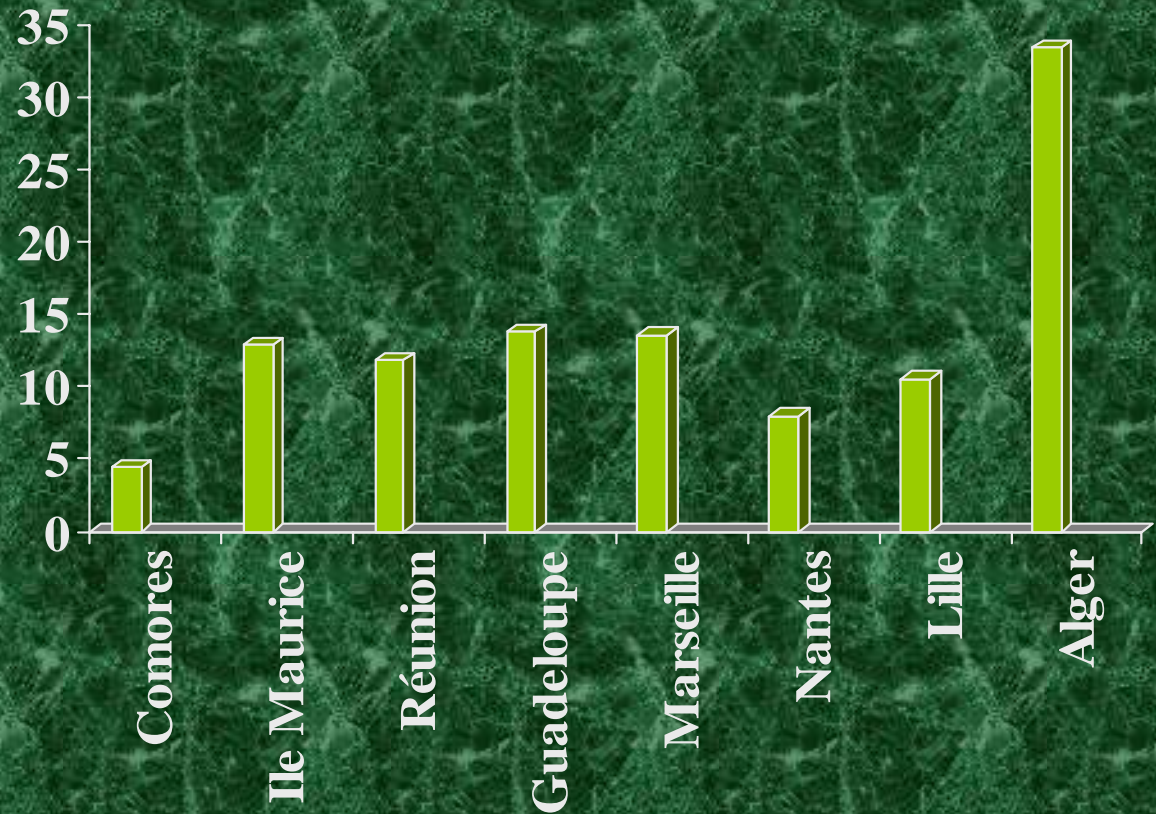
EN FAIT

- Malgré la prévalence élevée (**36,22 %**),
- **7 %** seulement déclarent avoir été soigné pour dépression.
- **10,4 %** avoir déjà pris des antidépresseurs

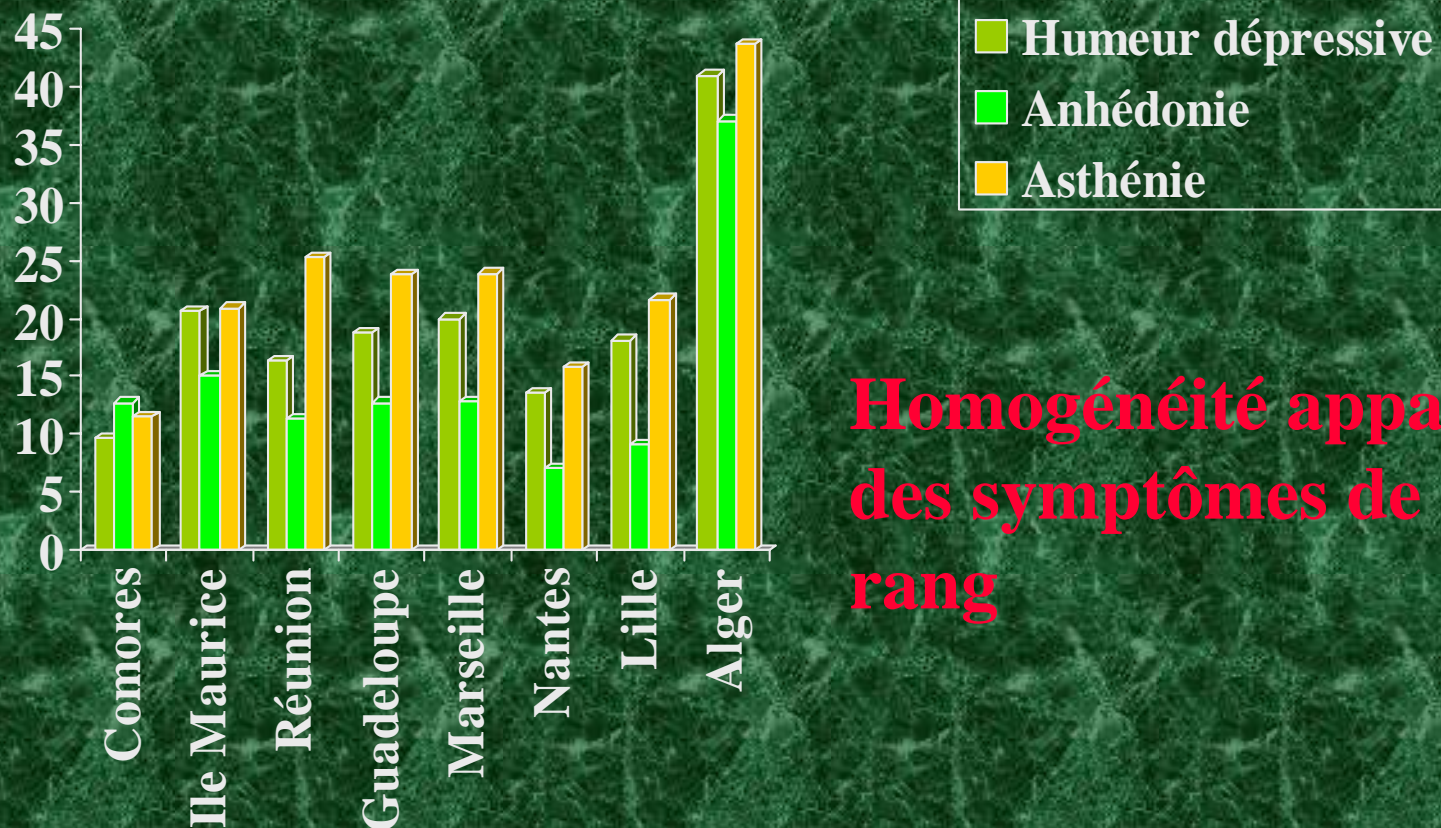
**Différence entre le déclaratif et la réalité
des conduites**

PREVALENCE DE LA DEPRESSION

**Prévalence
élevée en
comparaison
aux autres
sites**



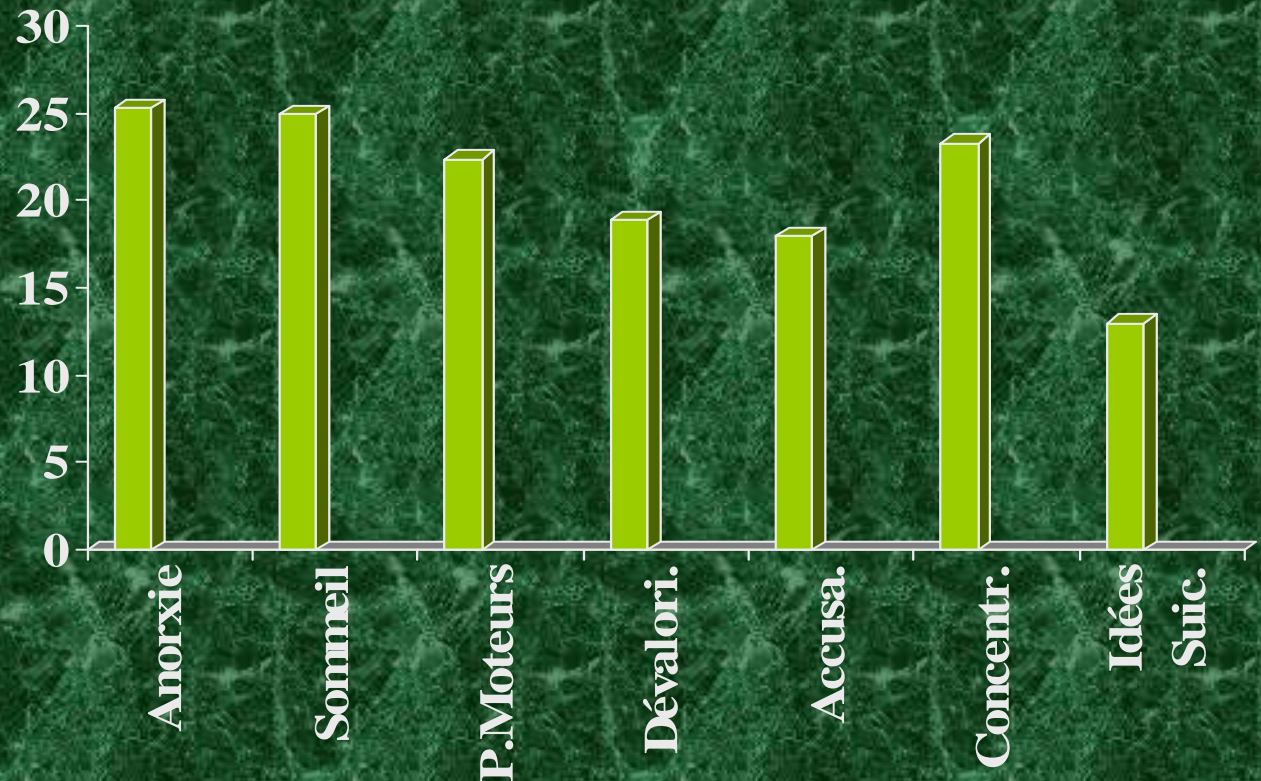
PREVALENCE DES SYMPTOMES DE 1ER RANG



**Homogénéité apparente
des symptômes de 1er
rang**

PREVALENCE DES SYMPTOMES DE SECOND RANG CHEZ DEPRESSIFS

- La culpabilité
 - les idéations suicidaires
- n'épargnent pas notre culture



IDENTIFICATION DU DEPRESSIF (1)

- Quelqu'un qui:
 - * pleure souvent, est triste 69%
 - * est isolé ou en retrait 60%
 - * tente de se suicider 52%
 - * prend des drogues 38%

Représentation proche du modèle médical

IDENTIFICATION DU DEPRESSIF (2)

La dépression trouve sa cause dans :

- les problèmes socio-économiques (19 %)
- l'entourage relationnel (19 %)
- les problèmes sentimentaux (13 %)

Explication environnementale des troubles

LA RESPONSABILITE....

Le dépressif :

- n'est pas responsable de sa dépression **61 %**
- est responsable de ses actes **46 %**
- est conscient de son état **78 %**

L' ENTOURAGE ...

- **62 %** des personnes connaissent un dépressif dans leur entourage (famille, ami, voisin)
- **68 %** conseilleraient à un proche dépressif d'aller voir un psy, **12 %** la famille ou des amis, **8 %** un médecin généraliste.

L' ENTOURAGE ...

- La famille du dépressif :
 - * souffre (93 %)
 - * n'exclut pas son proche dépressif (68 %)
 - * peut vivre avec s'il est soigné ou en traitement (87 %)
 - * même si c'est une charge (60%)

SOINS ET GUERISON (1)

- On peut **soigner** un dépressif avec :
 - des **médicaments** 32 %
 - une **psychothérapie** 25 %
 - du **soutien relationnel** 25 %
- 83 % des personnes estiment qu'il faut soigner un dépressif même s'il ne le veut pas

SOINS ET GUERISON (2)

- Pour soigner un dépressif, la moitié des personnes cite d'autres lieux que **l'Hôpital Psychiatrique**, conseillé à un proche dans près de **70 %**
- La première alternative à l'hôpital Psychiatrique est **l'entourage familial (39 %)**

SOINS ET GUERISON (2)

- Pour 92 % des personnes, on peut **guérir** un dépressif, même **complètement** (80 %)
- Pour plus de la moitié, un dépressif peut guérir **sans médicaments** (57 %) et même **seul** (51 %)

EXCLUSION...

- Le dépressif est perçu comme :
 - exclu du monde du **travail** 49 %
 - exclu de la **société** 42 %
- ↓
- quelqu'un qui **souffre** 91 %

CONCLUSIONS

- Le « dépressif » est une entité bien repérée par rapport au « fou » et au « malade mental »; ses représentations en sont très distinctes.
- Les caractéristiques de la dépression sont claires, cohérentes et proches du modèle médical

CONCLUSIONS

- Les femmes, les personnes célibataires, les personnes de 30 – 39 ans et les personnes de niveau primaire sont plus exposées à la dépression.
- La famille constitue pour le dépressif un recours d'aide et de soins.

CONCLUSIONS

- L'offre de soins extérieure aux structures hospitalières reste encore mal connue (biais de la proximité d'un hôpital ?).
- Le recours religieux et magico-religieux reste très peu cité : sous déclaration?

CONCLUSIONS

- Biais de réponse :
 - enquête labélisée OMS
 - enquêteurs: domaine médical
- Résultats semblables si enquête réalisée dans un autre site, intérieur du pays, p.ex ?